

CONTRIBUTION DU MER. 08/12/2021 11:22

Envoyé par e-mail à : champ-captant-landes-medoc@bordeaux-metropole.fr

De : André Prouvoyeur

CHAMP CAPTANT DES LANDES DU MEDOC

Des baisses successives qui ridiculisent les spécialistes qui veulent bien les défendre...

Comment croire des hydrogéologues inféodés à Bordeaux métropole quand ils vous disent (parce que sont apparues des contestations) et reconnaissent successivement que l'abaissement de la nappe d'eau de surface sera :

- de 1,20m à 1m le 27 février 2015 à Sainte Hélène lors d'une réunion d'initiés,
- puis de 48 à 29 cm au cours de réunions de concertation « bidons » auxquelles Bordeaux Métropole s'est sentie contrainte et forcée pendant deux années,
- puis de 10 cm, annoncé lors de réunions à Le Temple et à Saumos avec les propriétaires de parcelles potentiellement concernés par une future implantation de forages ou d'usine de traitement dans leur forêt,

- puis que le calage du modèle (écart entre réalité et simulation) est maintenant donné à **0.05 m** +/- 0.60 m, ce qui est inconcevable, cette incertitude de mesure est à répercuter sur la valeur de l'impact annoncé soit : baisse de 10 cm +/- 60 cm ce qui est tout aussi inconcevable. Cela montre que la précision du modèle a des limites. On ne peut pas conclure sur un niveau d'impact négligeable de façon aussi catégorique de la part de Bordeaux Métropole pour valider le projet.

Ce projet de champ captant reposerait-il sur des mensonges visant à :

- « faire avaler au mieux la couleuvre » à la population de la zone géographique ou devrait être installée son infrastructure, et se manifester un impact non négligeable sur la nature ?
- dans un but électoraliste (et en refusant de prendre en compte une quelconque autre manière contemporaine de fournir de l'eau potable) ne pas faire augmenter le prix de l'eau chez les bénéficiaires, au mépris de ce qui pourra se passer sur la zone impactée ?

NOTA BENE : Je suis contre ce projet de Champ captant des Landes du médoc qui repose sur un seul objectif : fournir de l'eau à une très grande partie de la population du département de la Gironde, actuelle et à venir, au plus bas coût, en faisant fi de ce qu'il va provoquer en matière d'abaissement de la nappe d'eau de surface, et de ses conséquences sur toute la biodiversité, et notamment la forêt cultivée (avec sa « filière bois ») qui existent actuellement sur des dizaines de milliers d'hectares dans le Sud-Médoc !